

Journées d'études

Pédagogies animales

*Ce que fait la prise en compte des vivants
dans l'enseignement de l'architecture*

Léa Mosconi (dir.), Mathias Rollot (dir.)

Ces journées d'études avec actes sont organisées par l'IPRAUS (ENSAPB) en partenariat avec le laboratoire AAU-Cresson (ENSAG/CNRS) et auront lieu les 17 et 18 mars 2027, à l'ENSA Paris-Belleville.

Argument

Depuis au moins la fin des années 2010¹ dans les Écoles nationales supérieures d'architecture et de paysage, des studios de projet, séminaires de master et cours magistraux se saisissent de la question animale. En atelier de projet, cette attention revêt plusieurs formes. Elle se loge parfois dans une enquête de terrain ensuite élargie aux vivants, autant qu'elle peut s'établir dans un programme qui sera spécifiquement pensé pour les animaux ou dans une éthique de conception animaliste ou environnementaliste. Elle peut être le fait d'un enseignant ou d'une enseignante qui l'inscrit dans sa fiche pédagogique comme elle peut être liée à l'orientation qu'un étudiant ou une étudiante donnera à son projet ou mémoire.

Si la question écologique a pénétré les écoles d'architecture depuis plusieurs décennies, dans un premier temps de façon assez marginale dans les années 1960 et 1970, à la faveur d'une attention pour la contre-culture américaine, avant de se déployer plus largement dans les années 2000, c'est d'abord les enjeux d'énergie, de matériaux, de climat, de réemploi, qui ont été mis au travail. La question animale est alors quasiment absente dans les écoles, et il faudra attendre les années 2010 pour observer un changement substantiel. Avec les entrées en scène des animaux dans l'enseignement de l'architecture, ce sont les problématiques de l'altérité, de l'animalité, du décentrement, de la normativité et de l'anthropocentrisme, mais également les rapports de domination, qui sont amenés à être explorés.

Est-ce qu'enseigner l'architecture, *avec, pour, à partir de, ou depuis* l'animal permet de mettre en place d'autres dispositifs pédagogiques ? Cela nécessite-t-il d'autres outils et méthodes d'enquête, de conception ou de construction ? Est-ce que cela contribue ou nécessite de favoriser des emprunts et des circulations disciplinaires ? Pouvons-nous considérer que s'intéresser à l'animal, dont le corps, les comportements et la place dans la société diffèrent des nôtres, contribue à opérer un décentrement dont émergeraient d'*autres projets*

¹ Observations faites dans le cadre de la thèse Mosconi, Léa, *Emergence du récit écologiste dans le milieu de l'architecture, 1989-2015 de la réglementation thermique à la thèse de l'anthropocène*, Paris Est. Par ailleurs, sur les 55 travaux de mémoires ou de projets de fin d'études faisant références aux animaux que recense sur la base archives, 40 sont postérieurs à 2010 (2010-2025) et seuls 15 sont fait avant (1975-2010).

et d'autres postures qui pourraient s'émanciper des différentes normativités à l'œuvre ? Comment les communautés étudiantes nourrissent-elles et réceptionnent-elles ces propositions pédagogiques plus qu'humaines ?

Ces journées d'études interrogent les manières dont les animaux non-humains sont déployés dans les pédagogies des écoles d'architecture. Elles ont pour vocation de servir d'espace de partage, de rencontre et de débat sur ce sujet ; et de constituer une étape de travail collectif au sein d'un processus de réflexion à plus long terme devant aboutir à la publication d'un ouvrage collectif au printemps 2028. Quatre axes sont imaginés a priori :

1. Emprunts et circulations disciplinaires

Ce premier axe interroge l'ouverture disciplinaire qu'engage la question animale en école d'architecture. Pour construire une pédagogie *avec, pour, depuis* l'animal, est-ce qu'il faut emprunter les méthodes et outils issus des autres champs comme l'écologie, la sociologie, l'anthropologie, l'archéologie, l'ingénierie, l'éthologie ou l'histoire de l'art ? De l'interdisciplinaire à l'interculturel, de l'intergénérationnel à l'interscalaire, la circulation dynamique des problématiques ne paraît jamais si nécessaire que lorsque les questions plus qu'humaines sont en jeu. Que provoquent ces circulations dans l'enseignement de l'architecture ? Observons-nous des hybridations fécondes, ou au contraire des tentatives pédagogiques se sont-elles avérées malheureuses ? Ces expériences permettent-elles d'alimenter les débats autour de la dialectique de l'autonomie et l'hétéronomie de l'architecture ?

2. Décentrement et animalité

Le deuxième axe questionne la capacité d'un enseignement centré sur les vies sentientes non-humaines à engendrer un décentrement de la pédagogie de l'architecture. Prendre en compte ces corps, comportements, mouvements, rythmes qui diffèrent des nôtres, quelles transformations des cultures, méthodologies et épistémologies architecturales habituelles cela induit-il ? Quels espaces sensibles, quelles ambiances singulières, quels imaginaires anthroposcéniques pourraient ne s'ouvrir qu'à la lisière interspécifique ? L'enjeu est de comprendre les modalités de ces déplacements et décentrement, ce qu'ils peuvent induire comme dispositifs pédagogiques particuliers, ce qu'ils produisent comme projets architecturaux singuliers, ou encore les manières dont ils sont demandés ou reçus par les communautés étudiantes.

3. Altérité et soin

Animaux domestiques mis à part, les modalités relationnelles récentes entre animaux humains et non-humains semblent avoir été massivement marquées par la domination et l'exploitation. Cet héritage a contribué à façonner nos imaginaires et notre rapport cosmologique aux animaux, mais aussi leurs places et leurs rôles dans l'architecture, la ville et les territoires. En mobilisant les notions d'altérité, d'empathie, d'écologie du sensible, de sentience autant qu'en se saisissant des études autour du "Care" et du commun et des champs écoféministes ou antispécistes certains enseignements paraissent convoquer la possibilité d'autres relations aux animaux pour entrevoir d'autres dispositifs spatiaux, à toutes les échelles. Dans ce troisième axe seront accueillies les contributions illustrant de quelles manières des modalités pédagogiques particulières en ENSAP réussissent à travailler en ce sens, vers des établissements plus qu'humains désanthropocentrés.

4. Les conditions de vie en ville des animaux

Un quatrième axe s'intéresse aux pédagogies qui questionnent la manière dont la vie animale se développe – ou pourrait se développer – dans les territoires urbains, périurbains ou ruraux, en tentant notamment de sortir d'une perspective anthropocentrée des animaux ou d'une gestion utilitariste de la biodiversité. Une variété d'approches pédagogiques et méthodologiques semble chercher les contours théoriques, esthétique, morphologiques et typologiques de la zoopolis – du travail interdisciplinaire avec l'écologie et de l'éthologie jusqu'à l'étude des urbanités plus qu'humaines par leurs ambiances et atmosphères, en passant par la construction de recherche-action ou de recherche par le projet. Par quels angles pédagogiques ces nouveaux types de cohabitations urbaines sont-ils co-construits ? De la transmission des savoirs à l'expérimentation collective, comment les enseignements questionnent-ils les modalités d'urbanités plus qu'humaines mieux partagées ?

Comité de pilotage

- Léa Mosconi, maîtresse de conférences, ENSA Paris-Belleville, IPRAUS
- Mathias Rollot, maître de conférences, ENSA Grenoble, CRESSON

Conseil Scientifique

- Stéphanie Boufflet, maîtresse de conférences, ENSA PVS, CRH
- Quentin Clémence, enseignant ENSA Paris-Belleville, IPRAUS
- Mirabelle Croizier, maîtresse de conférences, ENSA Paris-Belleville, IPRAUS.
- Patrick Henry, professeur, ENSA Paris-Belleville, IPRAUS
- Marc Higgin, ingénieur de recherche CNRS, CRESSON
- Pauline Ouvrard, professeur, ENSA Nantes, CRENAU

Modalités des contributions

Les propositions indiqueront l'axe ou les axes dans lesquels elles s'inscrivent. Elles pourront être en français ou en anglais et comprendront :

- un titre et éventuellement un sous-titre
- une biographie du, de la, ou des contributeurs et contributrices
- des mots-clés
- des références bibliographiques
- un abstract (1000 mots maximum)

Les propositions sont à envoyer avant le 26 octobre 2026 à :
lea.mosconi@paris-belleville.archi.fr et
rollot.m@grenoble.archi.fr.

Calendrier

Ouverture de l'appel à contribution : 01 septembre - 26 octobre 2026
Sélection des contributions : 27 octobre - 23 novembre 2026
Finalisation du programme : 14 décembre 2026
Journées d'études : 17 et 18 mars 2027
Échanges entre équipes et direction en vue de la publication :
printemps-été 2027
Remise des articles illustrés finalisés : automne 2027
Publication : printemps 2028

Bibliographie

Bania, S., 2025, Entangled Learning: Rewilding Education through Posthuman Pedagogy for Multispecies Synergies. *Entanglements: Journal of posthumanities*.

Blanc, N., 2000, *Les Animaux et la Ville*, Paris, Odile Jacob

Despret, V., 2019, *Habiter en oiseau*, Arles, Actes Sud

Dewey, J., 1993, *Logique. La théorie de l'enquête*, Paris, Presses universitaires de France

Donaldson, S., Kymlicka, W., 2016, *Zoopolis. Une théorie politique des droits des animaux*, Paris, Alma Édition.

Fredriksen, B C., 2019, « Interspecies Pedagogy : What could a Horse teach me about Teaching ? », *TRACE. Journal for Human-Animal Studies*, vol. 5, p. 4-30, URL :
<https://doi.org/10.23984/fjhas.78122> DOI : 10.23984/fjhas.78122

Haraway, D. J., 2020, *Vivre avec le trouble*, Vaulx-en-Velin, Les Éditions des mondes à faire.

Mosconi, L, Boyer, P, Lewandowski, D, Bossé, A, Ce que raconte Le Parlement des animaux, 2025, *Projets de paysage*, URL :
<http://journals.openedition.org/paysage/35870> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/15ped>

Mosconi, L., 2022, Le Corps animal comme puissance subversive des normes architecturales. Retour réflexif sur cinq cas d'étude, *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* URL : <http://journals.openedition.org/craup/10014> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/craup.10014>

Rafeiro, J. J. D., 2021, Fiction as Pedagogy: Toward a De-Anthropocentric Architectural Education (Doctoral dissertation, Carleton University).

Rollot, M., 2023, *L'animal et l'architect(ur)e: une introduction*, HDR, Université Bordeaux-Montaigne (tel-04102384)

Rollot, M., Voisin, L., 2025, Roxi Thoren et la pratique de la coconception spatiale avec les animaux, *Projets de paysage*. URL : <http://journals.openedition.org/paysage/36392> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/15pes>

Rollot, M., 2026, Pour un enseignement de la biodiversité en école d'architecture, *Topophile*, 2026

Dominique Rouillard, *Là où on nous attend le moins*. L'animal comme fiction d'investigation architecturale, *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], 14 | 2022, URL : <http://journals.openedition.org/craup/9790> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/craup.9790>

Uexküll, J. von, 2010, *Milieu animal et milieu humain*, Paris, Rivages

Wolch, J., Emel, J. (éd.) 1998 "Zoöpolis", dans : *Animal Geographies: Places, Politics, and Identity in the Nature-Culture Bordelands*. Verso Books.

Zask, J., 2020, *Zoocities. Des animaux sauvages dans la ville*, Paris, Premier Parallèle

Zimmerman, C., 2024, *Teaching Animal Architecture: Pedagogy and Research Now*, University of Toronto, <https://www.richardfadok.com/wp-content/uploads/2024/06/Teaching-Animal-Architecture-.pdf>